

Exame de Proficiência

2022.2

Francês - T

Ciências Humanas e Sociais

Instruções

1	Confira se os dados contidos na parte inferior desta capa estão corretos e, em seguida, assine no espaço reservado para isso. Se, em qualquer outro local deste Caderno, você assinar, rubricar, escrever mensagem, etc., será excluído do Exame.
2	Este Caderno contém 5 questões discursivas referentes à Prova da Língua Estrangeira escolhida pelo candidato. Não destaque nenhuma folha.
3	As respostas às questões deverão ser redigidas apenas em PORTUGUÊS .
4	Se o Caderno estiver incompleto ou contiver imperfeição gráfica que impeça a leitura, solicite imediatamente ao Fiscal que o substitua.
5	Será avaliado apenas o que estiver escrito no espaço reservado para cada resposta, razão por que os rascunhos não serão considerados.
6	Escreva de modo legível, pois dúvida gerada por grafia, sinal ou rasura implicará redução de pontos.
7	Só será permitido o uso de dicionário FRANCÊS/ FRANCÊS.
8	A Comperve recomenda o uso de caneta esferográfica de tinta preta confeccionada em material transparente. Em nenhuma hipótese se avaliará resposta escrita com grafite.
9	Utilize para rascunhos, caso queira, o verso de cada página deste Caderno.
10	Você dispõe de, no máximo, três horas, para responder as 5 questões que constituem a Prova.
11	Antes de retirar-se definitivamente da sala, devolva ao Fiscal este Caderno.

Assinatura do Candidato: _____

As questões de 01 a 05, cujas respostas deverão ser redigidas EM PORTUGUÊS, referem-se ao texto abaixo.

Garo, le magazine avant-gardiste qui a révolutionné le manga

Pauline Croquet, Le Monde, 18 juin 2022

Née à la fin des années 1960, la revue prisée par les étudiants et la jeunesse contestataire a bouleversé le manga sur les plans graphique et narratif. Une exposition lui est consacrée à Paris, jusqu'au 30 juillet.

C'est un mensuel qui a eu un rayonnement considérable dans la création de mangas, malgré une fabrication quasi artisanale et une modeste diffusion (80 000 exemplaires au faite de sa popularité) : l'avant-gardiste *Garo* est mis à l'honneur dans une exposition gratuite à la Maison de la culture du Japon, à Paris, jusqu'au 30 juillet 2022.

Cette rétrospective des dix premières années de la revue, de 1964 à 1974, basée sur la présentation de nombreux numéros originaux, de titres concurrents et des artistes qui ont forgé sa réputation, avait déjà été proposée au public en 2011 et 2013 par son commissaire, le journaliste et collectionneur Claude Leblanc. Elle a toutefois la vertu de faire (re)découvrir un monument de talent et d'audace, à l'heure où le manga bat des records de ventes en France et alors que la génération d'auteurs pionniers et défricheurs des débuts de *Garo* s'éteint. La légende du manga Shirato Sanpei, autour duquel le magazine a été conçu, est mort à l'automne 2021, à l'âge de 89 ans.

« *L'histoire du magazine s'inscrit dans un tournant de l'histoire japonaise d'après-guerre, celle de la reconstruction, de l'entrée dans la croissance économique et des bouleversements des modes de vies, une période aussi d'agitation sociale et politique* », résume Claude Leblanc. Dans un Japon d'après-guerre à genoux et réduit à la misère, les distractions sont rares pour la jeunesse. Les librairies de prêt (*kashihonya*) et le théâtre de papier (*kamishibai*), qui emploie la plupart des artistes du moment, sont en déclin. Les magazines sont eux en plein essor.

Katsuichi Nagai et le dessinateur Shirato Sanpei s'entendent alors pour créer une revue afin d'accueillir la nouvelle série du mangaka et celle qui fera sa renommée internationale : *Kamui-Den*, récit martial qui se situe dans la période d'Edo et raconte en creux le destin des petites gens, les discriminations et la violence sociale. La série n'était toutefois pas prête au lancement de *Garo* à l'été 1964 et paraîtra dès le numéro 4 et jusqu'en 1971, à raison d'une centaine de pages par parution.

Révolutions narratives et révoltes politiques

Le magazine ne peut cependant pas compter que sur une seule plume, aussi populaire soit-elle. *Garo* fait donc appel à d'autres talents et leur promet une grande liberté de ton, comme des latitudes graphiques et de l'entraide. Deuxième pilier de la revue à ses débuts : Shigeru Mizuki, auteur de *Kitaro*, série fameuse pour ses récits horrifiques et ses représentations de *yôkais* (des créatures surnaturelles typiques du folklore japonais), mais aussi salué pour ses travaux sur la guerre. Suivront Yoshiharu Tsuge et Yu Takita, pionniers de la BD autobiographique, ainsi que Yoshihiro Tatsumi, inventeur du concept de manga Gekiga (récit dramatique et mature). Avec eux, de nombreux autres talents qui vont façonner un manga affranchi, artistique, adulte et tantôt onirique ou parodique, souvent politique et sociétal.

La revue s'ancre à gauche, comme en témoignent les tribunes de la rubrique « *Meyasubako* », créée en mars 1965. Chroniques informatives des sujets qui traversent la société japonaise, ces espaces serviront notamment à l'équipe pour aiguillonner l'esprit critique de la jeunesse, prendre

position notamment contre la guerre du Vietnam et, par-delà aussi, s'interroger de manière plus philosophique.

Car, bien que *Garo* ait été pensé pour un public d'enfants – « *sur les premiers numéros figure le sous-titre "Junior magazine"* », précise d'ailleurs Claude Leblanc –, la revue va toucher un cercle plus âgé : les étudiants et jeunes adultes dans un climat contestataire et de révoltes étudiantes. « *Il coûtait 130 yens, puis 150, ce qui était beaucoup plus cher que les autres magazines pour enfants. Par ailleurs, bien qu'à l'ambition pédagogique, Kamui-Den s'avère un récit complexe* », qui résonnera plus volontiers auprès des étudiants en incarnant un symbole de lutte contre l'oppression, détaille le commissaire d'exposition.

Un exemple pour les artistes et lecteurs

La réputation de *Garo* va croître dans les milieux artistiques, universitaires et intellectuels. Et inspirer les mangakas publiés dans de grandes maisons d'édition, qui elles-mêmes vont élargir leur offre éditoriale à destination des adultes. C'est le cas, par exemple, de Shogakukan, qui lancera *Big Comic* en 1968 (*Golgo 13, Quartier Lointain...*). Même Osamu Tezuka, père et star du manga moderne, va chercher, dans le sillage de *Garo*, à percer dans le manga pour adultes en lançant une publication rivale, *COM*.

« *Garo a contribué à faire émerger une réflexion sur le manga, ses codes, son esthétique. En 1966 apparaît Mangashugi, que l'on pourrait traduire par "mangaïsme", première revue critique de manga et dont le numéro 1 est consacré principalement à l'œuvre de Yoshiharu Tsuge* », argumente Claude Leblanc. Ce sont aussi des talents de *Garo* qui apparaîtront à la fin des années 1970 dans les pages du *Cri qui tue*, fugace revue francophone portée par Atoss Takemoto et proposant du manga au pays de la BD franco-belge. En 1987, le magazine de BD américain *Amazing Heroes* fera la part belle au manga et une place d'honneur à Shirato Sanpei. Premières traces de l'éveil d'une curiosité du lectorat occidental et des éditeurs pour la bande dessinée japonaise, qui ne fera que grandir.

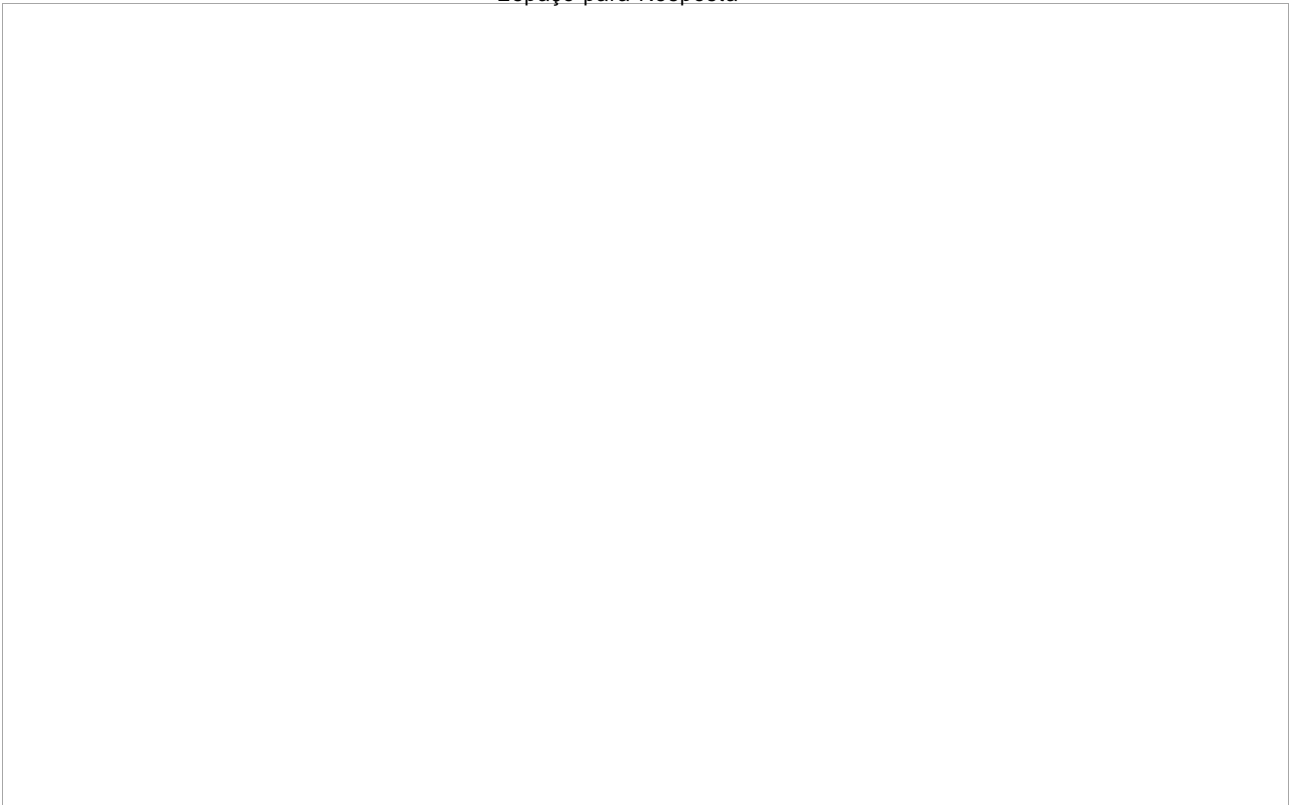
Claude Leblanc épilogue son exposition entre 1971 et 1974, dates auxquelles s'arrête *Kamui-Den* et quand les premiers talents quittent le navire. Et le commissaire d'exposition d'ajouter : « *C'est aussi à partir de ce moment que Katsuichi Nagai envisage d'en finir avec le magazine, s'interroge sur l'après Kamui-Den* », qui était la raison d'être de la revue. *Garo* survivra finalement, avec des hauts et des bas, jusqu'en 2002.

Source : https://www.lemonde.fr/pixels/article/2022/06/18/garo-le-magazine-avant-gardiste-qui-a-revolutionne-le-manga_6130932_4408996.html

Question 1

Selon Claude Leblanc, dans quel contexte historique s'inscrit le magazine de mangas *Garo* ?

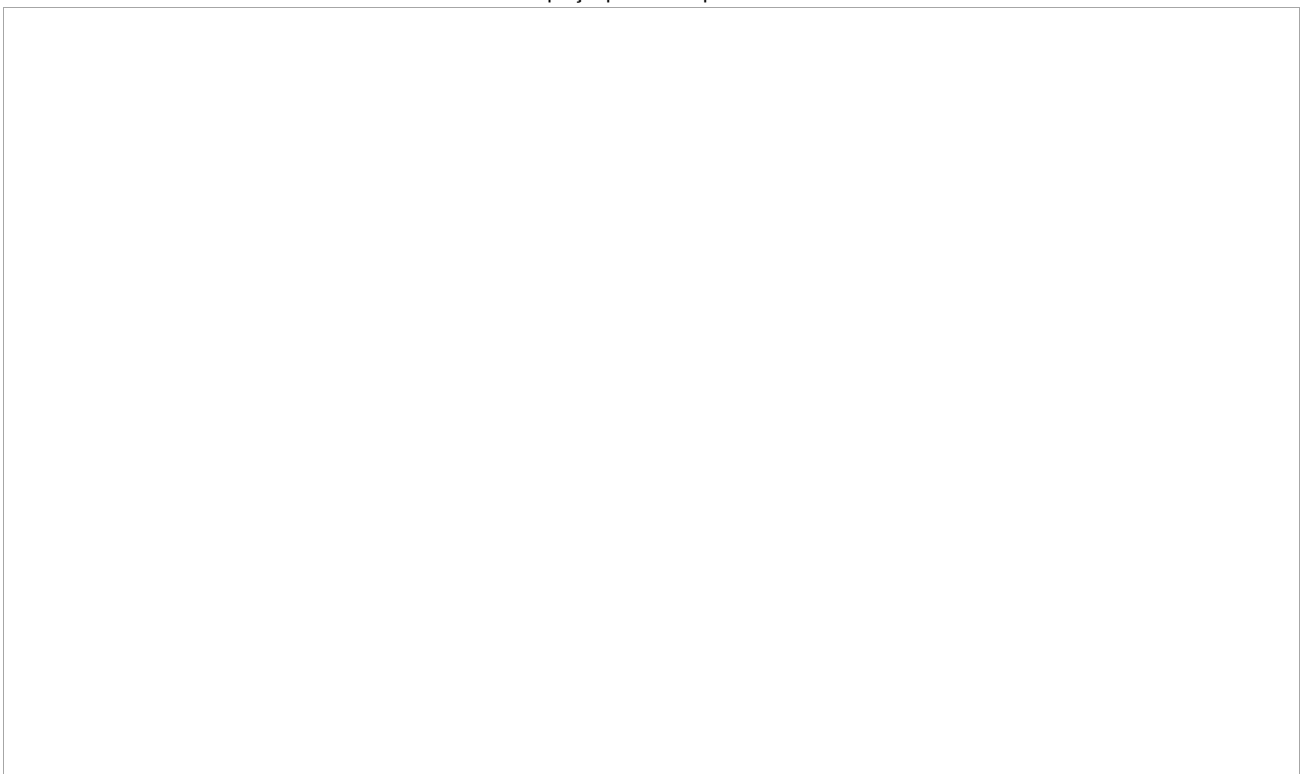
Espaço para Resposta



Question 2

Quelles sont les caractéristiques décrites par l'article au sujet de la série *Kamui-Den* (ses créateurs, la chronologie de sa publication, l'histoire que la série raconte) ?

Espaço para Resposta



Question 3

Pour quels types d'œuvres est connu l'artiste Shigeru Mizuki ?

Espaço para Resposta



Question 4

Dans quelle mesure l'équipe du magazine utilise les tribunes de la rubrique « *Meyasubako* », créée en mars 1965, pour alimenter une réflexion chez ses lecteurs ?

Espaço para Resposta

